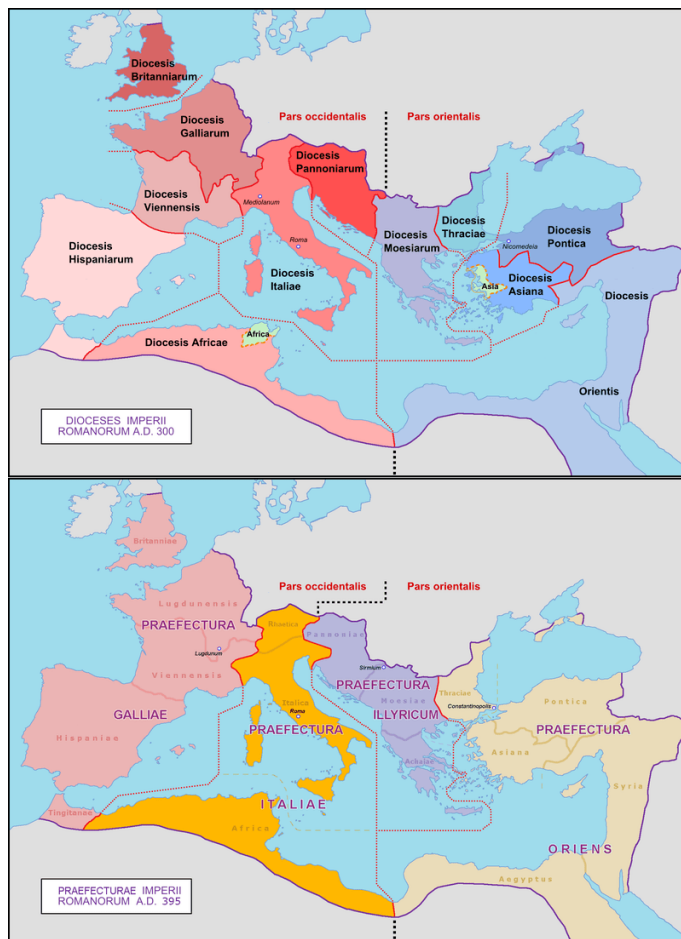

titre: Croisade en Occitanie

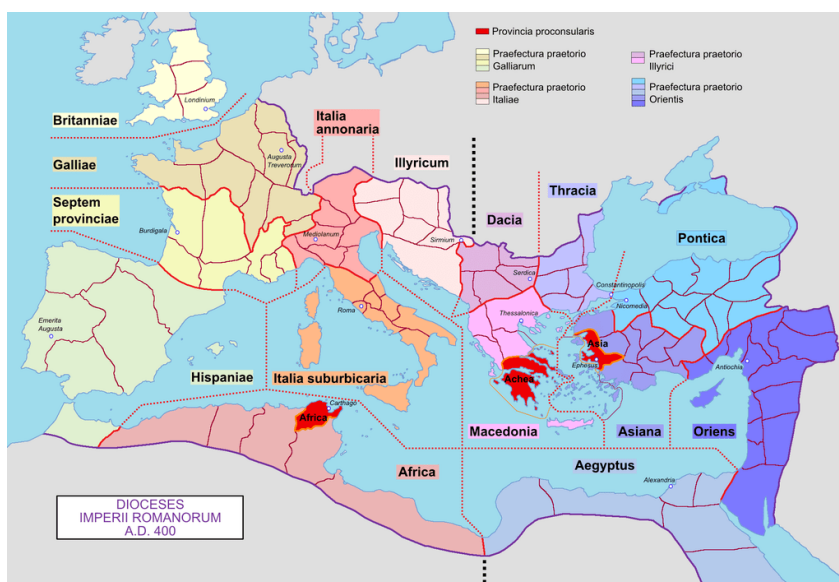
auteur: subversive

date: 22-01-2020

Occitanie, Occitània. Béziers fut la première ville de France. La plus vieille donc. Vient du Diocèse de Vienne de l'Empire romain en - 300 av JC.



En 400 ap Jc, il existe 7 provinces, le Diocèse des Septs Provinces (en latin Septem Provinciae).



Unification possible

Fin du Douzième siècle, trois grandes Maisons dominent le Monde, elles sont Occitanes, on y retrouve :

Les comtes de Poitiers ont autorité sur la « Grande Aquitaine » qui s'étend des Pyrénées à la Loire et jusqu'au Massif Central.

Les comtes de Barcelone dirigent leur comté, ainsi que le royaume d'Aragon et le comté de Provence.

La Maison de Saint-Gilles contrôle le comté de Toulouse (de Marmande à Avignon) et le marquisat de Provence.

"Toutes trois sont alors parmi les plus puissantes de l'Europe : elles ont toutes trois une vocation européenne; elles sont riches ; leurs terres sont bien défrichées par les campagnes de colonisation monastique ; elles sont traversées par les routes des grands pèlerinages, surtout Saint-Jacques-de-Compostelle ; leurs villes, leurs entrepôts, leurs ports, Toulouse, Marseille, Bordeaux, Auch, Bayonne, Beaucaire, Narbonne, Poitiers, Carcassonne, Béziers, Avignon, Saint-Gilles, Fréjus, Saragosse, Barcelone, sont parmi les plus actifs et les plus brillants. Attirantes, bien urbanisées, ces terres sont, comme la Sicile, l'objet de la convoitise des puissances ambitieuses que sont la royauté française et l'Empire." — Réalités de l'Occitanie, p. 27

Toulouse est en réalité, toute comme Béziers à plus petite échelle, une capitale européenne, derrière Venise et Rome, dotée d'une République Toulousaine, où les Capitouls dirigent le comté malgré ses pouvoirs.

"Les comtes [de Toulouse] ont donc la grande ville, qui est pour eux à la fois une force et une faiblesse. Elle leur vaut d'importants revenus ; elle est une vraie capitale, plus puissante, et plus rayonnante que Paris. Mais elle est habitée par une bourgeoisie opulente, qui s'est donnée ses propres institutions et, en fait, le comte n'est maître de Toulouse qu'autant que les bourgeois le veulent bien. Il faut donc se représenter Toulouse comme une libre République, en tout semblable aux Républiques italiennes de la même époque, mais qui vit dans une paix relative avec le comte ; et c'est là une des grandes originalités de la situation." — Jacques Madaule, Le Drame albigeois et l'Unité française, 1973, p. 27

XIIIème siècle

En 1209, l'Occitanie est grande et rayonne via le Comte de Toulouse, Raymond VI de Toulouse, possédant par testament le comté de Melgueil, puis épouse une Trencavel, d'où le frère est vicomte de Carcassonne, la place forte du Carcassès, et vicomte de Béziers, une ville riche et puissante, où le commerce y fait bon vivre.

En 1202, il se lie au Royaume d'Aragon, par un mariage. Espérant ainsi le calme et la sagesse de l'Eglise.

Catharisme et Hérésie

Le Catharisme qui vient du grec signifiant pur. A l'époque, l'église les nomme hérétiques, et les Occitans, les Albigeois, d'où le nom donnée à la Croisade des Albigeois.

Au XIIIème siècle, l'Occitanie accueille une grande diversité de culture, ouverte au monde, elle regroupe ainsi, Juif fuyant l'église, Islam venue d'Espagne, et Chrétien Arien.

Le Catharisme n'a pas de mal à évoluer en terre Occitane et n'est pas rejeté par la population. De plus, de part ses pratiques, le peuple y trouve son compte, en effet le catharisme est contre la

propriété privée et rejette la féodalité. Ils rejettent également la guerre, les sacrements chrétiens, l'enfer et l'incarnation. Jusque là l'Eglise contrôlant indirectement les comtes et vicomtes via le royaume de France, laisse faire.

Petit à petit le vicomte Trencavel, lui-même cathare, attire les foudres de l'Eglise qui les considère alors comme protecteurs d'hérétiques. La proximité des Cathares avec le peuple commence alors à faire de l'ombre aux finances et au rayonnement de l'Eglise, même si malgré eux, le catharisme se définit en chrétienté.

La Croisade des Albigeois

En 1209 donc, l'Eglise lança la Croisade des Albigeois, elle regroupe une puissante armée d'au moins 50 milles hommes, un "ost", on y retrouve, les seigneurs du nord et leurs vassaux, français d'île de France, Bretons, Bourguignons, Picards mais aussi des hommes venus de Rhénanie, d'Angleterre et des Flamands. A sa tête, le légat du Pape Innocent III, Arnaud Amaury, le chef spirituel de cette expédition. Raymond VI comte de Toulouse, pas trop fou, se retourne contre le languedoc et ainsi rejoint la croisade avec une centaine de Chevaliers, mais n'y participe pas de trop.

Le vicomte de Trencavel alors à Béziers, rentra vite à Carcassonne, capitale, riche et puissante ville, pour y organiser la défense espérant que Béziers tiennent quelques semaines. Mais il n'en fut pas Béziers tenue seulement deux jours, sans seulement établir un siège.

Le 22 Juillet, une horde de brigands sortie harceler les troupes ennemis, (c'est courant au douzième siècle lors des établissements de sièges), prise en chasse, elle rejoignit la porte principale mais ce fut trop tard, une colonne ou plutôt un flot incessant de scélérats (parce qu'au XIIIème siècle une armée se compose de professionnel : les chevaliers, les artilleurs et les archers, les autres sont des brigands, sorte de mercenaires qui s'enrichissent en pillant) entra dans Béziers, les gardes ne purent rien faire, et Béziers tomba sans qu'un cailloux ne soit tiré. Trencavel savait qu'à cet instant, tenir seul avec Carcassonne serait compliqué.

En plein mois d'Août, l'eau commencera à manquer dans les puits de la cité. Il commisa une erreur stratégique que le Roi Pierre II d'Aragon (ne pas confondre avec la petite bourgade d'Aragon - nord de l'Aude) lui rappela lors des négociations du siège de la cité de Carcassonne. Il fit entrée, en bon Seigneur Cathare, tout son peuple dans la cité, ce qui restreint ses capacités de siège.

Le 15 Août sonne la reddition de la cité, un pacte est signé par le médiateur Roi d'Aragon, suzerain des provinces de la Maison Trencavel et Maison de Toulouse. Les habitants et chevaliers sont libre en échange de l'emprisonnement du vicomte Trencavel, un brave homme.

Velléités

Simon IV de Montfort fut nommé vicomte de Carcassonne, Albi et Béziers, dans le but de continuer la lutte contre l'hérésie. Dès l'année 1210, la lutte se concentra sur les terres reculées, Minerve tomba, Lastours,.. Raymond VI de Toulouse ne faisant rien pour lutter contre l'hérésie fut la cible de l'Eglise, mais le Roi Pierre II d'Aragon, allié historique du comté de Toulouse, ne peut laisser partir ses terres, dont il est le suzerain, à Simon de Montfort.

En 1213, lors de la bataille de Muret, le Roi est tué, Raymond VI pris la fuite, lâche qu'il a toujours était. Arnaud Amaury, mis Simon IV de Montfort, comte de Toulouse, vicomte de Foix. Ainsi il fit sa fortune sur le dos de l'Eglise.

En 1218, une révolte surprend de Montfort qui décéda, laissant la place aux deux Raimonds (Raimond de Trencavel et Raymond VII de Toulouse). Personne ne peut alors lutter contre leur puissance et leur richesse.

En 1226 le Roi de France lança la Croisade du Capétien contre l'Occitanie, enfin à l'époque, le languedoc et l'albigeois. La région est alors très affaibli de 10 années de guerre et de révoltes, et se laisse vaincre avec peu de résistance par la couronne de France.

Jusqu'en 1249 les comtes de Toulouse et Trencavel luttent pour tenter des révoltes contre le Roi envain qui instaura les administrations du royaume pour réduire les pouvoirs des seigneuries.

Pour penser plus loin

Au cours de l'Histoire, l'Occitanie que l'on nomme aujourd'hui connu d'autre termes, l'Aquitaine, le Comté de Province, on nous surnomme aussi la petite France, du fait de nos attraits géographique. Inutile de vous expliquer les raisons des deux croisades. Rome et Paris étaient sont et resteront vos capitales religieuse et politique.

Sources

[Histoire du Béarn](#) - Emile Garet

Albigeois et Cathares - Fernand Niel

Histoire des Aquitains - Antoine Lebègue